

Y aurait-il du nouveau en psychanalyse?

J. Nassif
(7 fev 2001)

Une bonne occasion de poser cette question était fournie, du 2 au 4 février, à la Maison de l'Unesco où avait lieu le premier congrès d'un mouvement international fondé à Barcelone en 1998 : « Convergencia, Mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne ».

Car le public ne devrait pas méconnaître l'importance des tentatives de regroupements qui ont cours dans le tissu institutionnel des psychanalystes, en France, en Europe et dans le monde. La dernière en date et qui porte dans son nom même la marque de ceux qui en ont pris l'initiative, les Latino-Américains, regroupe 44 associations : 15 argentines, 13 françaises, 8 brésiliennes, 3 espagnoles, 2 italiennes, 1 uruguayenne, 1 équatorienne et 1 allemande.

Ce qui distingue vraiment ce regroupement, c'est qu'il se veut pour une fois rigoureusement démocratique : dans l'assemblée qu'il réunit une fois par an de ses représentants, le comité de liaison général, chaque association, quel que soit le nombre de ses adhérents, ne dispose que d'une voix. Il s'oppose donc aussi bien à l'internationale fédérative et bureaucratique de l'association voulue par Freud (l'I.P.A.), qu'à celle qui se prétend mondiale et qui met à sa tête une supposée orthodoxie lacanienne pour justifier la centralisation du pouvoir entre les mains de quelque condottiere.

Si Freud a tenté d'instaurer, aux fins d'assurer la transmission de la psychanalyse, une dialectique entre une association internationale et un « comité secret », si Lacan, avec l'introduction du concept de « discours analytique », a souhaité promouvoir un nouveau « lien social » entre psychanalystes, il apparaît aujourd'hui que ni Freud ni Lacan n'ont pu éviter la dérive propre à toute institution : privilégier son existence et sa pérennité, au détriment de son objet.

Ne serait-ce qu'en évitant d'être assujetti à une superstructure, le mouvement de Convergencia s'est donné pour projet d'ouvrir un nouvel espace de travail où cette impasse ne serait pas méconnue et où les différences ne seraient pas gommées, l'hétérogène sur lequel se sont fondées les différentes associations étant a priori rigoureusement respecté.

À charge pour les tenants de chaque association de faire valoir sur quel pan du discours de Freud ou